

Les sept dimensions de la religion selon Ninian Smart

une analyse complète

Source : [Irakli Kereselidze](#)

3 novembre 2025

Ninian Smart's Seven Dimensions of Religion

Doctrinal
Mythological
Ethical
Ritual
Experiential
Institutional
Material
political

Introduction

Tenter d'expliquer l'essence de la religion n'est pas chose aisée. De nombreuses questions se posent : toutes les religions partagent-elles un fondement universel ? Ces similitudes et différences sont-elles systématiques du point de vue de l'observateur ? La foi religieuse est-elle si complexe, individuelle et irrationnelle qu'une approche logique ne saurait la comprendre, ou est-il possible d'élaborer un cadre d'analyse global et systématique permettant d'en expliquer les phénomènes ?

Plusieurs tentatives ont été menées dans le monde universitaire, mais aucun consensus n'a encore été atteint. Parmi elles, on trouve *les sept dimensions de la*

religion de Ninian Smart, un cadre d'analyse pour explorer et comprendre la religion. Ses recherches visent à identifier les types d' *expériences* et d'*expressions* [\[1\]](#) qui sont manifestement de nature religieuse ou spirituelle, plutôt que de débattre de ce qui relève ou non de la religion. Pour Smart, la réalité religieuse n'est ni statique ni figée ; elle est vivante et évolue au quotidien.

Ninian Smart a consacré toute sa vie à l'élaboration de ses schémas de définition des religions. Au départ, il y avait six dimensions : doctrinale, mythologique, éthique, rituelle, expérientielle et institutionnelle. Plus tard, il en a ajouté une septième, matérielle, et enfin une huitième et dernière, politique [\[2\]](#) .

Bien qu'il n'existe aucune hiérarchie entre elles, elles peuvent être étudiées individuellement. Néanmoins, la dimension expérientielle est au cœur du paradigme de Ninian Smart. Sans elle, toutes les autres seraient comme des enfants orphelins, car l'idée pratique de toute religion repose fondamentalement sur les interactions et les émotions, et toutes les autres *dimensions* ont besoin de *l'expérience* pour s'épanouir pleinement.

Pour mieux comprendre ce que ces dimensions signifient précisément et quel type de relation existe entre elles, quelques faits importants concernant Ninian Smart et sa biographie académique seraient utiles.

Cette étude vise à analyser et explorer l'application pratique des sept dimensions de la religion de Ninian Smart, auxquelles s'ajoute la dimension politique, pour comprendre la diversité des expériences religieuses et la manière dont elles façonnent les aspects sociaux et matériels des différentes traditions religieuses.

Ninian Smart

Roderick Ninian Smart était un théoricien, universitaire et pionnier écossais des études laïques et religieuses. Il a fondé le premier département d'études religieuses [\[3\]](#) au Royaume-Uni, à l'Université de Lancaster, en 1967. Smart a

conféré à son département une grande renommée internationale, en promouvant son approche novatrice : l'étude historique, phénoménologique, anthropologique, psychologique, philosophique et socio-scientifique de la religion. Il s'intéressait également à la pensée athée et à d'autres religions moins connues. À cette époque, l'intérêt principal des études religieuses se portait traditionnellement sur le christianisme [4] . Ninian Smart a élargi le champ d'étude, attirant l'attention du monde universitaire sur l'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, le taoïsme, le confucianisme, différentes religions et croyances païennes ou autochtones, ainsi que sur les visions du monde marxiste et nationaliste [5] .

La perspective traditionnelle des études religieuses mettait l'accent sur les textes majeurs et les doctrines classiques [6] . Smart pensait que la religion devait être envisagée dans une perspective polyméthodique.

Par ailleurs, abordant la question des réalités religieuses, que Smart considère comme non figées mais vivantes et sujettes à controverses, il a proposé l'exemple du christianisme [7] . Malgré l'emploi du terme « christianisme », il existe en réalité de nombreuses variantes si différentes qu'il est difficile de les désigner par une seule et même appellation, sans parler de certains mouvements qui peuvent susciter des doutes quant à leur appartenance au christianisme. Bien entendu, cette observation s'applique à la quasi-totalité des religions.

Il semble que Ninian Smart ait profondément marqué son domaine. Comme l'affirme John R. Hinnells, professeur de recherche en religions comparées à l'Université de Derby, rares sont ceux qui contesteraient son rôle de *pionnier novateur* [8] . L'étude des religions était bien différente avant qu'il n'en prenne les rênes. De plus, Hinnells soutient que Smart a exercé une influence charismatique non seulement sur les études universitaires en sciences des religions, mais aussi dans les écoles, où il a inspiré la conception et le développement d'une méthode d'enseignement des sciences des religions toujours pertinente et utile aujourd'hui. Il a rendu l'étude académique des religions attrayante et accessible [9] .

Les sept dimensions de la religion

Le programme d'étude en sept points de Ninian Smart comprend [\[10\]](#) :

1. Doctrinal

2. Mythologique

3. Éthique

4. Rituel

5. Expérientiel

6. Institutionnel

7. Matériaux

8. Politique

Smart a consacré des dizaines d'années à l'étude des phénomènes religieux. Au départ, il avait défini six dimensions, mais au cours de ses travaux, il a revu son jugement à deux reprises et a fait évoluer son schéma à sept dimensions, en ajoutant *la dimension matérielle* et en le terminant par la huitième et dernière : *la dimension politique*.

Smart a effectué une analyse approfondie de l'ensemble du modèle de la vie spirituelle humaine. Il avait à l'esprit que tous les systèmes de croyances, religieux ou laïques, développent des doctrines et une philosophie pour des raisons qui sont intégrées à d'autres aspects, ce qui conduit à une explication et une justification de ses dimensions [\[11\]](#) .

Pour mieux comprendre toutes ces dimensions, l'idée qui sous-tend chacune d'elles, et le type de corrélations et de relations qui existent entre elles, les analyser individuellement permet d'avoir une vision claire.

La première dimension de la liste est ***la dimension doctrinale ou philosophique***. Elle renvoie aux systèmes logiques de signification. Toute communauté (religieuse ou non) ou organisation a besoin de certaines lignes directrices pour vivre et agir de manière cohérente. Les personnes religieuses suivent des principes ou des enseignements qui définissent leur religiosité. Ces principes se trouvent généralement dans leurs livres saints ou textes sacrés. La dimension doctrinale comprend les enseignements formels et officiels de la religion. Dans certaines religions dépourvues de livre saint, la tradition orale constitue une alternative. Par exemple, la religion traditionnelle africaine du Botswana utilise *les mainane*, *les proverbes* et *les meila* comme guides [\[12\]](#).

La doctrine de la Sainte Trinité dans le christianisme en général, ou les catéchismes de l'Église catholique en particulier ; les enseignements de l'hindouisme sur le cycle continu de la mort et de la renaissance ; les 99 noms du Dieu unique dans l'islam ; les écrits philosophiques d'Ibn Sina ; l'enseignement du Bouddha sur les Quatre Nobles Vérités concernant la nature de la souffrance, la cause de la souffrance, la possibilité d'une cessation de la souffrance et la voie qui mène à ce résultat [\[13\]](#) — sont des exemples de la première dimension.

La seconde dimension, ***la dimension mythique ou narrative***, décrit l'aspect narratif de la religion, qu'il s'agisse de récits vrais, fictifs, historiques, mythologiques, ou autres. Ces récits peuvent être écrits, visuels ou oraux. La forme importe moins que l'idée qu'ils véhiculent.

Il ne saurait y avoir de religion sans récits. Certains évoquent des dieux, des entités spirituelles, des maîtres sacrés, les actes de collectifs, etc. D'autres se rapportent à des époques historiques ou préhistoriques, à l'aube primordiale du monde [\[14\]](#) — la création du monde — ou à des événements antérieurs à la fin des temps.

Généralement, les récits les plus connus concernent des fondateurs, des héros, des saints, de grandes personnalités. Dans les Écritures juives et chrétiennes, l'histoire de la remise des Dix Commandements à Moïse sur le mont Sinaï et de la sortie d'Égypte du peuple d'Israël ; dans la religion aborigène australienne, les êtres sacrés qui façonnent les contours du territoire ; la vie du prophète Mahomet dans l'islam ; l'expérience de Siddhartha Gautama dans le bouddhisme, sont autant d'exemples éloquents de cette seconde dimension.

Par ailleurs, Smart souligne un point important [\[15\]](#) . Le terme « *mythique* » est purement technique, ce qui n'implique pas que le récit soit faux ou historiquement inexact. Malgré les débats entre spécialistes des religions concernant les sources tangibles de ce type d'histoires, de nombreux croyants considèrent certains mythes comme faisant partie de l'histoire. Cela n'a rien d'étonnant, car certains d'entre eux croient que leurs textes sacrés sont d'inspiration divine et ne s'intéressent pas aux analyses savantes.

La troisième dimension est ***la dimension éthique ou juridique*** ; elle concerne les principes moraux qui guident le comportement des individus. Ces principes peuvent servir de système universel pour distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, et pour orienter les choix.

La dimension éthique s'avère très utile face aux dilemmes religieux. Que doit faire une personne lorsqu'elle accepte une nouvelle religion ou change d'ancienne ? Qu'attendent ses nouveaux coreligionnaires ? Les réponses se trouvent dans les règles et les lois à suivre.

Par exemple, le judaïsme possède la Torah, une loi qui contient de nombreuses prescriptions morales, dont les Dix Commandements, que tout Juif se doit d'observer. En revanche, dans le bouddhisme, les choix de vie reposent sur les Cinq Préceptes [\[16\]](#) : s'abstenir de tuer, de voler, de mentir, d'avoir des relations sexuelles illicites et de consommer des substances intoxicantes. Dans le christianisme, « aimer son prochain comme soi-même » [Matthieu 22:39] constitue

le fondement moral de la foi. De même, les Cinq Piliers de l'Islam exigent des musulmans qu'ils prient quotidiennement, fassent l'aumône aux pauvres, accomplissent le pèlerinage, etc.

Ce sont là autant de moyens d'être en harmonie avec Dieu lui-même.

La quatrième dimension est ***la dimension rituelle ou pratique***. Il est difficile d'imaginer une religion sans les pratiques visibles de ses fidèles. Les rituels sont si courants dans la plupart des religions que l'on peut parfois les interpréter uniquement à partir de leur apparence. Premièrement, la forme de ces pratiques varie considérablement : prière, méditation, confession, sacrifice, culte, prédication, liturgie, marche, ou autres actes sacrés. Deuxièmement, même si les rituels de personnes d'une même foi sont très différents, un observateur extérieur peut être désorienté. Par exemple, les liturgies orthodoxes orientales en Grèce et en Éthiopie reposent sur les mêmes enseignements, mais leur mise en scène est presque totalement différente. Ces différences proviennent des divergences culturelles et historiques entre les peuples grec et éthiopien. Les valeurs de la vie quotidienne se transposent dans la vie religieuse.

De plus, certaines pratiques sont moins visibles publiquement, comme la méditation dans le bouddhisme ou la prière privée des moines dans le christianisme, voire invisibles, comme la pensée silencieuse sur Dieu.

Il existe des exemples simples et pertinents de rituels permettant de mieux comprendre ce concept : le baptême chrétien, le yajna hindou et les cérémonies navjote zoroastriennes [\[17\]](#). Certains rituels évoluent et modifient leur pratique au fil du temps pour diverses raisons. Par exemple, la tradition juive du Temple – les rituels sacrificiels – s'est transformée, après sa destruction en 70 apr. J.-C., en une activité rituelle totalement différente : l'étude de la Torah, considérée comme équivalente [\[18\]](#).

La cinquième dimension, ***la dimension expérientielle et émotionnelle***, est particulièrement importante. Elle aborde deux aspects très différents du concept de religion. De manière générale, elle se rapporte à l'expérience personnelle vécue par le croyant, même si elle concerne également les fondateurs des religions. D'une part, un individu peut ressentir de la joie, de la colère, du désespoir, du mystère, de l'amour, de la haine, du pardon, etc., au cours de son expérience religieuse. D'autre part, certaines personnes religieuses croient recevoir des messages sacrés à travers leurs rêves, visions, révélations, illumination ou prophéties. Ce type d'expérience religieuse se retrouve aux origines de différentes religions. Par exemple, lors du baptême de Jésus-Christ et de la réception du Saint-Esprit sous la forme d'une colombe ; lors de la méditation de Siddhartha Gautama sous un arbre et de son illumination ; lors de la conversion de Paul sur le chemin de Damas ; ou encore lors de la visite de l'ange Gabriel au prophète Mahomet.

Selon les mots de Ninian Smart : « Il est évident que les émotions et les expériences des hommes et des femmes sont la nourriture dont se nourrissent les autres dimensions de la religion : le rituel sans sentiments est froid, les doctrines sans crainte ni compassion sont arides et les mythes qui ne touchent pas les auditeurs sont faibles [\[19\]](#) .

D'autres formes de dimension expérientielle peuvent être le concept de *renaissance présent* dans de nombreuses religions, ainsi que les expériences chamaniques où l'individu change d'état d'esprit et voyage à travers les forêts et les montagnes, d'autres mondes ou dimensions, a des visions ou acquiert des superpouvoirs de connaissance supérieure ou de guérison au nom de Dieu.

La sixième dimension est ***la dimension institutionnelle ou sociale***. Elle illustre comment un groupe d'adeptes tend à s'organiser en structures hiérarchisées. Si, en théorie, un individu peut avoir sa propre foi et ses propres pratiques religieuses sans interaction avec d'autres croyants, la plupart des religions, en tant que regroupements d'individus, possèdent une forme d'organisation sociale. Ces

organisations peuvent être hiérarchisées, comme l'Église catholique romaine, ou plus démocratiques, comme les Églises protestantes en Suisse.

De plus, le statut juridique des institutions religieuses au sein de l'État varie. La religion peut être officielle ou non, voire totalement isolée de la vie sociale. Ces organisations religieuses peuvent adopter différents modèles, allant de la gouvernance démocratique à une gouvernance hiérarchique ou monarchique, etc. [\[20\]](#) . Certaines religions ont une figure centrale, comme le pape, d'autres non. Par ailleurs, de nombreuses religions, mais pas toutes, ont des autorités religieuses spécialisées telles que des gourous, des moines, des prêtres, des imams, des rabbins, des pasteurs, des chamans, etc.

Par exemple, l'Église orthodoxe est religion d'État en Grèce, comme l'islam en Iran ; mais il n'existe pas de religion d'État officielle aux États-Unis, en Uruguay ou en Géorgie. Le statut juridique de la religion peut être crucial, notamment lorsqu'elle est source de domination d'une seule confession, comme en Iran, ou moins important, comme en Grèce où toutes les religions et croyances sont égales devant la loi. La qualité de la laïcité ne repose pas toujours sur les textes constitutionnels ou législatifs, mais aussi sur le contexte politique.

La septième, ***la dimension matérielle***, est la plus visible. Elle concerne la manière dont les religions incitent les individus à créer des artefacts matériels tels que des sculptures, des peintures, des bâtiments, des villes, des catacombes, ou même lorsqu'ils ne créent pas mais choisissent simplement, comme les rivières, les montagnes sacrées, les rochers et autres créations de la nature.

Selon Ninian Smart : « Les expressions matérielles de la religion sont souvent élaborées, émouvantes et revêtent une importance capitale pour les croyants dans leur approche du divin. Comment pourrions-nous comprendre le christianisme orthodoxe oriental sans voir à quoi ressemblent les icônes et sans savoir qu'elles sont considérées comme des fenêtres sur le ciel ? Comment pourrions-nous saisir

l'essence de l'hindouisme sans nous intéresser aux différents états de Dieu et des dieux ? [\[21\]](#) »

La dernière dimension ajoutée à la liste de Smart est ***la dimension politique*** . Elle représente le rôle de la politique dans la vie religieuse et son influence sur les fidèles. Cette dimension explore la relation complexe entre les entités politiques et les institutions religieuses, illustrant à quel point presque tous les aspects de la vie humaine sont imbriqués dans le processus politique. Dans le domaine universitaire, les spécialistes des sciences des religions explorent ce lien à travers une discipline appelée *théologie politique* , qui examine comment les concepts théologiques se rapportent à la politique et inversement.

De tout temps, les gouvernements ont cherché à contrôler les institutions religieuses pour servir leurs propres intérêts, et ces dernières, en retour, ont parfois recherché les faveurs de l'État. L'Europe post-Réforme en est un exemple frappant, où les différences et les divisions religieuses ont été instrumentalisées pour justifier guerres et violences. Par ailleurs, l'expression « *symphonie byzantine* » désigne une tradition historique où l'État et les institutions religieuses entretenaient une relation harmonieuse mais interdépendante, chacun exerçant son influence dans sa sphère respective.

Dans le monde contemporain, la dimension politique continue de façonner les expériences et les expressions religieuses. Les entités politiques influencent souvent les pratiques, les croyances et les institutions religieuses, tandis que les croyances religieuses peuvent avoir un impact sur les processus politiques et les choix moraux des citoyens. Toutefois, cette intersection entre politique et religion soulève également des défis, notamment dans les États laïques où la gestion de la diversité religieuse et le maintien d'un équilibre entre l'Église et l'État peuvent engendrer des conflits.

Un autre exemple frappant et contemporain de la dimension politique se trouve dans le cas de la Fédération de Russie et de l'Église orthodoxe russe (EOR). De tout

temps, du règne du tsar Pierre le Grand à l'ère soviétique, l'EOR a entretenu une alliance étroite avec l'État, manifestant une forme de symphonie byzantine dans ses relations avec le gouvernement. Aujourd'hui encore, sous la direction de Vladimir Poutine, le Patriarcat de Moscou demeure profondément impliqué dans la politique d'État, s'alignant sur les intérêts du gouvernement et devenant un acteur majeur de la propagande d'État [\[22\]](#) . L'influence de l'EOR dépasse les frontières de la Russie, l'Église jouant un rôle déterminant dans l'approfondissement des liens politiques avec d'autres pays orthodoxes. Notamment, lors des élections, l'EOR se range systématiquement du côté du gouvernement et exprime ouvertement ses préférences [\[23\]](#) . Un épisode particulièrement controversé s'est produit en février 2022 lorsque, en pleine invasion russe de l'Ukraine, l'EOR a apporté sans hésiter son soutien à la guerre menée par le Kremlin contre une nation orthodoxe voisine [\[24\]](#) .

En explorant la dimension politique, nous acquérons une compréhension plus approfondie de la manière dont la politique et la religion s'entrecroisent, et de la façon dont ces dynamiques façonnent la trame complexe de la vie religieuse dans diverses sociétés.

Conclusion

Les travaux universitaires de Ninian Smart ont exercé une influence considérable. Ses contributions majeures au domaine des sciences des religions reposent sur son approche novatrice qui explore la religion à travers une perspective multidimensionnelle. Tout au long de son parcours académique, Smart s'est efforcé de dépasser les définitions traditionnelles de la religion, en présentant un cadre d'analyse complet comprenant sept dimensions et une autre dimension, offrant ainsi un éclairage précieux sur la diversité des expériences et expressions religieuses. De plus, l'accent mis par Smart sur l'analyse de chaque aspect de la vie religieuse a révolutionné l'étude académique des religions, fournissant aux chercheurs un outil polyvalent pour explorer divers systèmes de croyances et idéologies.

Recevez les articles d' Irakli Kereselidze directement dans votre boîte mail.

Inscrivez-vous gratuitement sur Medium pour recevoir les mises à jour de cet auteur.

La perspective holistique de Smart met l'accent sur l'interconnexion de ces dimensions, soulignant la nature dynamique de la vie religieuse. Si chaque dimension revêt une importance particulière, elles contribuent collectivement à la compréhension des phénomènes religieux à travers divers systèmes de croyances et idéologies. Il ne s'agit pas pour autant de modèles rigides auxquels toute religion doit se conformer, mais plutôt de cadres généraux offrant des perspectives précieuses sur les expériences et les expressions religieuses [\[25\]](#) . Le concept du numineux [\[26\]](#) , tel qu'articulé par Rudolf Otto, ajoute une dimension mystique et transcendante d'expérience, qui est au cœur de la dévotion religieuse dans diverses traditions.

Il est important de noter que le cadre théorique de Smart englobe non seulement les aspects spirituels et surnaturels, mais aussi les dimensions matérielles et politiques. Cette approche inclusive reconnaît les éléments pratiques et quotidiens qui influencent les pratiques et les croyances religieuses, ainsi que leurs interactions avec les mouvements philosophiques et politiques.

L'interrelation entre les expériences religieuses personnelles, les récits, les rituels, les doctrines, les codes éthiques et les institutions sociales forme un processus complexe et circulaire, enrichissant notre compréhension de la religion dans son ensemble.

L'approche multidimensionnelle de Smart a des implications profondes pour les chercheurs, les éducateurs et les praticiens du domaine des sciences des religions. En utilisant ces dimensions, on acquiert une compréhension plus fine de la diversité religieuse, on favorise le dialogue interreligieux et on développe une appréciation de la complexité de la spiritualité humaine.

Bien que ce parcours de recherche ait mis en lumière la nature multiforme de la religion à travers les dimensions définies par Smart, il reste encore beaucoup à explorer. Les chercheurs peuvent poursuivre leurs investigations sur les liens

complexes entre politique et religion, notamment dans les contextes contemporains, où l'influence réciproque des acteurs politiques et religieux continue de façonner le paysage religieux en constante évolution.

En conclusion, l'œuvre visionnaire de Ninian Smart a marqué durablement l'étude des religions. Son cadre multidimensionnel nous invite à entreprendre un voyage d'exploration, de compréhension et d'appréciation de la riche diversité qui sous-tend le domaine de la spiritualité humaine.

Bibliographie

1. Hinnel, John.R. « Ninian Smart 1927–2001 ». *Sophia* 40, no. 1 (juin 2001) : 101–103.
2. Hackett, Rosalind IJ « Ninian Smart : Sur les boutonsnières et les dimensions manquantes. » *Religion* 31, (2001) : 329–330. <https://doi.org/10.1006/reli.2001.0367>.
3. Naughton, Russel. « The Thomist : A Speculative Quarterly Review ». Compte rendu de *The Religious Experience of Mankind*, de Ninian Smart. The Catholic University of America Press 33, n° 4, (octobre 1969), 783–786.
4. Monius, Anne. Compte rendu de *Dimensions of the Sacred: An Anatomy of the World's Beliefs* de Ninian Smart. The Journal of Religion 79, n° 3, (juillet 1999), 503–505.
5. Malhotra, Ashok. Compte rendu de *Dimensions of the Sacred: An Anatomy of the World's Beliefs* de Ninian Smart. Comparative Civilizations Review 41, (1999), 9.
6. Peter Antes, « Que vivons-nous si nous avons une expérience religieuse ? », *Numen* 49, n° 3 (2002) : 336–342. Jstor.
7. Smart, Ninian. *Les religions du monde : traditions anciennes et transformations modernes*. (Cambridge : Cambridge University Press, 1989).
8. Burger, Gary K., Allen, John. « Dimensions perçues de l'expérience religieuse ». *Sociological Analysis* 34, n° 4 (décembre 1973) : 255–264. <https://doi.org/10.2307/3709729>.
9. Matthew C. Kruger, « High on God : Religious Experience and Counter-Experience in Light of the Study of Religion », *Religions* 11, no. 8 (juillet 2020) : 388. <https://doi.org/10.3390/rel11080388>.
10. Barber, Michael D. « Dimensions noétiques et noématiques de l'expérience religieuse », *Open Theology* 6, (janvier 2020) : 256–273, <https://doi.org/10.1515/oph-2020-0118>.
11. Taves, Ann. « Expérience religieuse ». *Encyclopédie des religions*. Éd. Lindsay Jones. 2e éd. Vol. 11. (Detroit : Macmillan Reference USA, 2005) : 7736–7750.
12. King, Ursula. « Smart, Ninian ». *Encyclopedia of Religion*. Encyclopedia.com. (28 février 2022). <https://www.encyclopedia.com/environment/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/smart-ninian>.
13. Nancy Frankenberry, « La dimension empirique de l'expérience religieuse », *Process Studies* 8, n° 4 (hiver 1978) : 259–276, <https://www.religion-online.org/article/the-empirical-dimension-of-religious-experience/>.
14. <https://sckool.org/> « L'importance de la dimension expérientielle. » *Formulaire d'éducation religieuse*
1. <https://sckool.org/religious-education-form-1.html?page=2>.
15. Black, Alan W. *La scientologie est-elle une religion ?* (University of New England, 1996). <https://www.scientologyreligion.org/religious-expertises/is-scientology-a-religion-by-aw-black/dimensions-of-religion.html>.
16. James Bishop, « Les sept dimensions de la religion de Ninian Smart et pourquoi elles sont utiles », *Bishop's Encyclopedia of Religion, Society and Philosophy*, 11 janvier 2020, <https://jamesbishopblog.com/2020/01/11/ninian-smarts-seven-dimensions-of-religion-and-why-is-it-helpful/>.
17. Luke Burns, « Les sept dimensions de la religion », *Understanding Religion*, (novembre 2020), <https://www.understandingreligion.org.uk/p/seven-dimensions-of-religion/>.
18. Smart, Ninian. « Les religions du monde ». Cambridge : Cambridge University Press, 1992.
19. Nörenberg, Henning. « Le numineux, l'éthique et le corps. « L'idée du sacré » de Rudolf Otto revisitée », *Open Theology*, vol. 3, n° 1, (2017) : 546–564.
20. Bryanski, Gleb. « L'Église russe : sous le feu des critiques après son soutien à Poutine. » Reuters. 4 avril 2012. <https://www.reuters.com/article/us-russia-church-statement-idUSBRE83214B20120403> Consulté le 7 août 2012.
21. Zhuhan, Viktoriia (éd.). « Comment l'Église russe sert la propagande du Kremlin ». Euromaidan Press. 15 décembre 2015. <https://euromaidanpress.com/2015/12/15/how-russian-church-serves-kremlin-propaganda/> Consulté le 12 août 2022.
22. Luchenko Ksenia, « Pourquoi l'Église orthodoxe russe soutient la guerre en Ukraine », *Carnegie Politika*, 31 janvier 2023. <https://carnegieendowment.org/politika/88916>

- [1] Luke Burns, « Les sept dimensions de la religion », *Understanding Religion*, (novembre 2020), <https://www.understandingreligion.org.uk/p/seven-dimensions-of-religion/>.
- [2] Anne Monius, Compte rendu de *Dimensions of the Sacred: An Anatomy of the World's Beliefs* de Ninian Smart, *The Journal of Religion* 79, no. 3, (juillet 1999), 503–505.
- [3] Ursula King, « Smart, Ninian. », *Encyclopedia of Religion*, Encyclopedia.com, (28 février 2022). <https://www.encyclopedia.com/environment/encyclopedias-almanacs-transcripts-and-maps/smart-ninian>.
- [4] John R. Hinnel, « Ninian Smart 1927–2001 », *Sophia* 40, n° 1 (juin 2001) : 101–103
- [5] Luke Burns, « Les sept dimensions de la religion », *Understanding Religion*, (novembre 2020), <https://www.understandingreligion.org.uk/p/seven-dimensions-of-religion/>.
- [6] John R. Hinnel, « Ninian Smart 1927–2001 », *Sophia* 40, n° 1 (juin 2001) : 101–103
- [7] James Bishop, « Les sept dimensions de la religion selon Ninian Smart et leur utilité », *Bishop's Encyclopedia of Religion, Society and Philosophy*, 11 janvier 2020, <https://jamesbishopblog.com/2020/01/11/ninian-smarts-seven-dimensions-of-religion-and-why-is-it-helpful/>
- [8] John R. Hinnel, « Ninian Smart 1927–2001 », *Sophia* 40, n° 1 (juin 2001) : 101–103
- [9] Rosalind IJ Hackett, « Ninian Smart : Sur les boutons et les dimensions manquantes », *Religion* 31, (2001) : 329–330. <https://doi.org/10.1006/reli.2001.0367>.
- [10] Anne Monius, Compte rendu de *Dimensions of the Sacred: An Anatomy of the World's Beliefs* de Ninian Smart, *The Journal of Religion* 79, no. 3, (juillet 1999), 503–505.
- [11] Anne Monius, Compte rendu de *Dimensions of the Sacred: An Anatomy of the World's Beliefs* de Ninian Smart, *The Journal of Religion* 79, no. 3, (juillet 1999), 503–505.
- [12] <https://sckool.org/> « L'importance de la dimension expérientielle », *Formulaire d'éducation religieuse* 1 <https://sckool.org/religious-education-form-1.html?page=2>.
- [13] Alan W. Black, *La scientologie est-elle une religion ?*, (University of New England 1996), <https://www.scientologyreligion.org/religious-expertises/is-scientology-a-religion-by-aw-black/dimensions-of-religion.html>.
- [14] James Bishop, « Les sept dimensions de la religion de Ninian Smart et pourquoi elles sont utiles », *Bishop's Encyclopedia of Religion, Society and Philosophy*, 11 janvier 2020, <https://jamesbishopblog.com/2020/01/11/ninian-smarts-seven-dimensions-of-religion-and-why-is-it-helpful/>.
- [15] Alan W. Black, *La scientologie est-elle une religion ?*, (Université de Nouvelle-Angleterre 1996), <https://www.scientologyreligion.org/religious-expertises/is-scientology-a-religion-by-aw-black/dimensions-of-religion.html>.
- [16] Alan W. Black, *La scientologie est-elle une religion ?*, (Université de Nouvelle-Angleterre 1996), <https://www.scientologyreligion.org/religious-expertises/is-scientology-a-religion-by-aw-black/dimensions-of-religion.html>.
- [17] Luke Burns, « Les sept dimensions de la religion », *Understanding Religion*, (novembre 2020), <https://www.understandingreligion.org.uk/p/seven-dimensions-of-religion/>.
- [18] James Bishop, « Les sept dimensions de la religion de Ninian Smart et pourquoi elles sont utiles », *Bishop's Encyclopedia of Religion, Society and Philosophy*, 11 janvier 2020, <https://jamesbishopblog.com/2020/01/11/ninian-smarts-seven-dimensions-of-religion-and-why-is-it-helpful/>.
- [19] Smart, Ninian. *Les religions du monde*. Cambridge : Cambridge University Press. 1992. p. 12.
- [20] Alan W. Black, *La scientologie est-elle une religion ?*, (Université de Nouvelle-Angleterre 1996), <https://www.scientologyreligion.org/religious-expertises/is-scientology-a-religion-by-aw-black/dimensions-of-religion.html>.
- [21] Smart, Ninian. *Les religions du monde*. Cambridge : Cambridge University Press. 1992. p. 21
- [22] Éd. Viktoriia Zhuhan, « Comment l'Église russe sert la propagande du Kremlin », *Euromaidan Press*, 15 décembre 2015, <https://euromaidanpress.com/2015/12/15/how-russian-church-serves-kremlin-propaganda/> Consulté le 12 août 2022.
- [23] Gleb Bryanski, « L'Église russe : sous le feu des critiques après avoir soutenu Poutine », *Reuters*, 4 avril 2012, <https://www.reuters.com/article/us-russia-church-statement-idUSBRE83214B20120403> Consulté le 7 août 2012.
- [24] Ksenia Luchenko, « Pourquoi l'Église orthodoxe russe soutient la guerre en Ukraine », *Carnegie Politika*, 31 janvier 2023, <https://carnegieendowment.org/politika/88916> (consulté le 26 mai 2023).
- [25] Nancy Frankenberry, « La dimension empirique de l'expérience religieuse », *Process Studies* 8, no. 4 (hiver 1978) : 259–276, <https://www.religion-online.org/article/the-empirical-dimension-of-religious-experience/>.
- [26] Henning Nörenberg, « Le numineux, l'éthique et le corps. Une relecture de "L'idée du sacré" de Rudolf Otto », *Open Theology*, vol. 3, n° 1, (2017), p. 457